

## Diane Doré honorée



par **Kristina Brazeau**

[Voir tous les articles de Kristina Brazeau](#)

Article mis en ligne le 25 décembre 2008 à 0:00

[Soyez le premier à commenter cet article](#)

La députée d'Ottawa-Vanier, Madeleine Meilleur, a remis le prix Femmes chefs de file en développement communautaire à la présidente du Conseil des écoles catholiques de langue française du Centre-Est (CÉCLFCE), Diane Doré, la semaine dernière.

Ce prix lui a été décerné en raison de son engagement et de son leadership exceptionnels qui ont contribué à l'amélioration de la vie des femmes et des jeunes filles d'Ottawa-Vanier. Dans une lettre, la ministre provinciale déléguée à la condition féminine, Deb Matthews, affirme que les 50 années de travail et de leadership

communautaires de Diane Doré à titre de conseillère municipale à la Ville de Vanier, de propriétaire d'entreprise, de conseillère scolaire et de bénévole «ont fait d'Ottawa-Vanier un milieu de vie enrichissant sur le plan culturel où règne la compassion».





**cyberpresse.ca**

Publié le 02 janvier 2009 à 18h59 | Mis à jour le 02 janvier 2009 à 19h01

Afin d'amasser de l'argent pour la Fondation de l'hôpital Montfort

## À la conquête du mont Kilimandjaro



Archives, LeDroit



**Caroline Barrière**  
Le Droit

Le Kilimandjaro sera bientôt une réalité pour 24 courageux grimpeurs de la région. Mercredi prochain, ils amorceront l'ascension du sommet mythique de l'Afrique afin d'amasser de l'argent pour la Fondation de l'hôpital Montfort d'Ottawa.

Louise Albert, personnalité bien connue de la communauté franco-ontarienne, est au nombre des participants. Elle sera notamment entourée du président et directeur général de Montfort, Gérald Savoie, et de l'avocat Ronald Caza qui a défendu la cause de l'hôpital devant les tribunaux.

C'est demain que la majorité des randonneurs s'envoleront vers la

Tanzanie en direction de son célèbre mont situé au nord du pays en vue de prendre d'assaut son sommet situé à 5895 mètres d'altitude. Même s'il s'agit d'une première expérience du genre pour Louise Albert, elle n'a pas hésité une seconde avant de se lancer dans l'aventure. Elle parle d'un défi personnel, mais elle le fait également pour Montfort et pour venir en aide aux femmes atteintes du cancer du sein.

« Je suis tellement excitée et heureuse. Je me vois déjà en bas de la montagne. Toute ma vie, et celle de ma famille, tourne actuellement autour de l'ascension. J'ai hâte de retrouver un rythme plus normal car notre existence est vraiment chamboulée. Mes enfants m'ont dit qu'ils ne me voyaient plus mais ils m'encouragent toujours. Mon mari en a pris beaucoup sur ses épaules. En plus d'améliorer ma condition physique, il faut aussi veiller à la campagne de financement et à l'organisation du voyage », explique-t-elle.

Louise Albert ajoute que la préparation mentale ne doit pas être négligée. « La dimension psychologique compte pour beaucoup car on doit être en mesure de se concentrer. Il y a le corps et l'esprit. »

Entraînement sur mesure

L'équipe composée de huit femmes et 16 hommes devrait atteindre le sommet le 15 janvier. Le retour à Ottawa

est prévu le 21 janvier.

Pour y arriver, toute l'équipe a dû suivre un entraînement sur mesure qui a duré plusieurs mois. Louise Albert avoue qu'elle n'était pas une athlète avant de se lancer à la conquête du Kilimandjaro. Désormais, le cardio et la musculation n'ont plus de secrets pour cette femme de 49 ans mère de quatre enfants. Elle s'est beaucoup entraînée à la maison grâce au tapis roulant et aux escaliers. Elle monte 2600 marches à l'heure en joggant avec des poids aux chevilles et un sac à dos pesant 15 livres à raison de cinq fois par semaine.

Même si elle sait que les problèmes liés à l'altitude pourraient l'empêcher d'atteindre le sommet, elle préfère ne pas y penser. « Dans ma préparation, ce n'est pas une hypothèse que j'envisage. Je pense au sommet et j'arrive en haut de la côte. Je ne vais pas essayer. Je vais réussir. » Elle est toutefois consciente que, chaque année, environ 20 000 personnes s'attaquent au Kilimandjaro alors que seulement la moitié réussissent son ascension. Selon les statistiques, entre 10 et 25 aventuriers y perdent la vie.

En plus du matériel nécessaire à une telle expédition, elle aura dans ses bagages un drapeau signé par les élèves de l'école La Vérendrye ainsi qu'une pierre que lui a remise une amie qui combat actuellement un cancer du sein.

La Fondation de l'Hôpital souhaite faire l'acquisition d'un appareil de mammographie numérique pour le dépistage du cancer du sein. L'objectif a été fixé à 500 000 \$ et 73 % de la somme a déjà été recueillie. Christine Sigouin, présidente et directrice générale de la Fondation, est confiante de voir cette cible dépassée.

Vous pouvez faire un don ou encore suivre les péripéties des grimpeurs en cliquant le [www.hopitalmontfort.com/fondation](http://www.hopitalmontfort.com/fondation).

## Le Centre des métiers n'attend plus que l'appui du fédéral



par **Kristina Brazeau**

[Voir tous les articles de Kristina Brazeau](#)

Article mis en ligne le 25 décembre 2008 à 0:04

[Soyez le premier à commenter cet article](#)

Le projet de Centre des métiers de la construction de La Cité collégiale (LCC) a reçu de nombreux appuis dans la dernière année. Juste avant la rentrée, le conseil municipal a approuvé le don du terrain convoité par l'institution, situé à l'intersection de la route 174 et du chemin Trim. L'institution avait également reçu un appui de taille peu avant de la part du gouvernement provincial, soit l'octroi de 6,75 millions \$ pour la construction d'un nouveau Centre.

La présidente de LCC, Andrée Lortie, était très heureuse de l'investissement du gouvernement provincial et espère maintenant avoir l'appui du gouvernement fédéral.

L'institution souhaite amasser 4 millions \$ provenant du secteur local de la construction lors d'une campagne de collecte de fonds et fournira pour sa part 1,1 million \$.

Elle espère aussi recevoir 5 millions \$ du gouvernement fédéral pour le projet, qui est estimé à 18,1 millions \$.

Le nouveau centre permettra de desservir les communautés d'Ottawa, d'Orléans et de tout l'Est ontarien, dont Prescott et Russell, qui représente une grande clientèle pour LCC.

Il permettra également la création de nouveaux programmes comme la climatisation des résidences et la plomberie, en passant par l'énergie renouvelable ainsi que les techniques des bâtiments écologiques.

Le Centre des métiers sera l'occasion de combler le manque de main d'œuvre prévu d'ici quelques années. «D'ici 2015, il y aura plus de 7000 postes vacants dans le domaine de la construction dans l'Est ontarien», avait indiqué Mme Lortie, d'où l'importance de dédier un centre aux métiers de la construction.

La construction est prévue entre le printemps 2009 et juin 2010. Le Centre devrait donc ouvrir ses portes en septembre 2010. **(K.B.)**



**cyberpresse.ca**

Publié le 04 janvier 2009 à 23h23 | Mis à jour le 04 janvier 2009 à 23h25

À l'aube d'un 27e jour de débrayage à OC Transpo

## Une grève pénible pour les commerçants



Thierry Banner, gérant du Moulin de Provence, dans le marché By.  
Martin Roy, LeDroit



**Catherine Lamontagne**  
Le Droit

Alors que les 2 300 chauffeurs, employés d'entretien et répartiteurs d'OC Transpo entament une 27e journée de débrayage aujourd'hui - et voteront sur les dernières offres de la Ville d'Ottawa jeudi - la situation commence à être de plus en plus pénible pour les commerces du centre-ville.

Après les temps difficiles du mois de décembre, les propriétaires de commerces et de boutiques du marché By plaçaient plusieurs espoirs dans la période des Fêtes pour renflouer leur coffre.

Le miracle tant souhaité ne s'est toutefois pas produit et les consommateurs ont vraisemblablement boudé le centre-

ville d'Ottawa au cours des dernières semaines, faute de transport en commun.

« Dès le début de la grève, nous avons senti une baisse importante dans nos ventes. Depuis, je dirais qu'elles ont facilement diminué de 30 %. Les clients sont de moins en moins au rendez-vous », affirme Thierry Banner, gérant du commerce d'alimentation Le Moulin de Provence.

### Employés mis à pied

M. Banner n'est pas le seul à avoir vu ses ventes s'effondrer au cours des derniers mois. Au sein du marché By comme au Centre Rideau, les clients sont de moins en moins nombreux et le nombre d'employés commence, lui aussi, à diminuer.

« Nous avons coupé notre personnel d'environ 50 %. Plusieurs n'avaient pas de moyen de transport pour venir travailler. Au début, nous avons tenté d'aller chercher ces personnes mais au final les coûts étaient trop élevés. À l'heure actuelle tous les responsables doivent travailler beaucoup plus car nous n'avons pas la clientèle suffisante pour faire rentrer beaucoup de monde au travail. En moyenne, moi et les autres responsables allons travailler de

17 à 18 heures par jour au cours de la prochaine semaine », indique M. Banner.

### **Vote le 8 janvier**

Les commerçants du centre-ville d'Ottawa pourraient toutefois revoir leur clientèle habituelle d'ici peu. Le Conseil canadien des relations industrielles (CCRI) a annoncé hier que le vote sur les dernières offres présentées par la Ville d'Ottawa aux syndiqués d'OC Transpo aura lieu ce jeudi.

Les 2 300 membres de la section locale 279 du Syndicat uni des transports (SUT) pourront se rendre voter de 6 h à 20 h le 8 janvier prochain au Centre municipal d'Ottawa. Ils seront au préalable rencontrés par leur syndicat, aujourd'hui, lors d'une séance d'information concernant la dernière offre de la Ville.

« Je suis confiant que l'offre sera refusée et ce même si elle est refusée à 50 % plus 1 %. D'ici le vote, nous travaillerons fort pour donner de l'énergie à nos membres », a affirmé le président de la section locale 279 du SUT, André Cornellier.

Le 31 décembre dernier, la ministre fédérale du Travail, Rona Ambrose, avait imposé ce vote aux 2 300 grévistes. Elle avait exigé la tenue du scrutin avant le 9 janvier.

---

Copyright © 2000-2009 Cyberpresse Inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés.





**cyberpresse.ca**

Publié le 29 décembre 2008 à 19h49 | Mis à jour le 29 décembre 2008 à 19h51

Francophones hors Québec

# Le français de moins en moins parlé à la maison

## [La Presse Canadienne](#)

La Presse Canadienne

Le pourcentage de familles hors Québec dont la langue parlée à la maison est le français a décliné lentement mais sûrement au cours des dernières décennies.

En Ontario, la baisse a été de 0,2 pour cent. Dans la seule province canadienne officiellement bilingue, le Nouveau-Brunswick, une baisse de 1,6 pour cent a été observée. Si l'on remonte encore plus loin au cours des dernières décennies, les chiffres dépeignent un changement encore plus draconien. Entre 1951 et 2001, le pourcentage de personnes en dehors de la province de Québec dont le français était la langue maternelle a chuté de 7,3 pour cent à 4,4 pour cent.

Un rapport de Statistique Canada datant de 2007 révèle qu'en dehors du Québec, la prédominance du français dans toutes les sphères sociales est une réalité seulement au sein de populations francophones de certaines régions du Nouveau-Brunswick et de l'Ontario situées à proximité de la frontière québécoise.

Les provinces ont mis la main à la pâte pour renverser la tendance. Le gouvernement manitobain a tenté d'attirer davantage d'immigrants francophones et a augmenté les services judiciaires ainsi que d'autres programmes offerts en français. L'Ontario finance une chaîne télévisuelle en français, TFO, et possède également 12 commissions scolaires francophones.

Mais pour plusieurs, le facteur le plus important demeure l'engagement des parents à transmettre la langue à leurs enfants. C'est le cas de Lynn Penner, une mère de Winnipeg, qui était déterminée à transmettre le français à son fils Mathia, 8 ans. Pour ce faire, elle lui a parlé qu'en français jusqu'à l'âge de 2 ans et l'a inscrit à l'école francophone.

« C'était une décision consciente depuis sa naissance », a-t-elle affirmé. Mais cette dernière admet que cela représente un défi ainsi que beaucoup de travail et ce, malgré le fait qu'elle habite la plus grande communauté francophone à l'ouest du Québec. Son fils, dit-elle, est entouré par une « mer d'anglophones » et il est parfois difficile de trouver des cours de natation ou d'autres activités dans sa langue maternelle.

« J'aimerais convaincre tous les parents francophones pour qu'ils transmettent l'amour de la langue à leurs enfants pour que ceux-ci puissent la maintenir et voient une raison pour la maintenir », a affirmé la présidente de l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario (AFO), Mariette Carrier-Fraser.

---

Copyright © 2000-2009 Cyberpresse Inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés.



**cyberpresse.ca**

Publié le 02 janvier 2009 à 20h49 | Mis à jour le 02 janvier 2009 à 20h55

Sans autobus, le retour en classes et la neige compliqueront la situation

## Ottawa s'attend à un lundi pénible



Archives, LeDroit



**Caroline Barrière**  
Le Droit

Le retour au travail lundi risque d'être encore plus pénible sur les routes de la capitale qu'au cours du mois de décembre à cause de la grève d'OC Transpo et des précipitations de neige qui sont attendues sur la région entre demain soir et lundi matin.

Les usagers du transport en commun devront continuer à se débrouiller afin de trouver des solutions de rechange pour leurs déplacements. La situation ne sera pas plus rose pour les automobilistes à cause de la congestion anticipées par la hausse du nombre de véhicules sur les routes d'Ottawa.

« On s'attend à une situation plus difficile que celle qu'on a connue au cours des dernières semaines, surtout avec le retour en classes des universitaires. Ces derniers étaient un peu moins présents dans les universités à cause des examens et de la fin de session en décembre mais les cours reprennent cette semaine », a expliqué Philippe Landry, gestionnaire de la circulation et de la sécurité routière à la Ville d'Ottawa.

La municipalité continue de recommander aux citoyens d'opter pour le covoiturage même si les terrains des Parc-o-bus ont été très peu utilisés jusqu'à maintenant. La journée la plus achalandée a été celle du 16 décembre avec seulement 468 (8 %) des 5 110 espaces de stationnement occupés.

« On s'attend à une situation plus difficile que celle qu'on a connue au cours des dernières semaines ».

Philippe Landry

Les personnes qui choisissent cette formule seront en mesure de mieux s'y retrouver puisque des panneaux indiquant les Parc-o-bus de Place d'Orléans, Fallowfield, Eagleson et Greenboro seront installés sur les rues Albert, Slater et sur le pont Mackenzie-King.



## Stationnement

Ottawa ajoute également 3000 places de stationnement supplémentaires hors rue tout juste à l'extérieur du centre-ville. La Ville prolonge également la période d'interdiction de stationnement sur certaines portions des rues Bank, Kent, Metcalfe, Queen, Laurier, Mackenzie et O'Connor de 7 h à 10 h et de 15 h à 19 h afin d'améliorer la fluidité de la circulation.

De plus, une petite partie de la voie réservée aux autobus en direction ouest sur la route 174 à la sortie du chemin Montréal sera ouverte aux navetteurs qui désirent utiliser le corridor des chemins Ogilvie et Coventry pour se rendre au centre-ville.

Afin d'atténuer les problèmes de circulation lundi matin, la Ville a assuré qu'elle amorcerait le déneigement des artères tôt dimanche en soirée tout en épandant du sel de manière préventive.

Steve Kanellakos, directeur municipal adjoint, a invité la population à consulter le site Internet de la Ville, [www.ottawa.ca](http://www.ottawa.ca), afin de tout mettre en oeuvre pour que le retour au travail ne soit pas trop pénible lundi matin.

La grève à OC Transpo prive les usagers de transport en commun depuis que les 2300 chauffeurs, mécaniciens et répartiteurs ont quitté le travail le 10 décembre.

Le 31 décembre, la ministre fédérale du Travail, Rona Ambrose, a imposé aux syndiqués de voter sur les dernières offres de la Ville d'ici le 9 janvier. Aucune date n'a encore été fixée.

Le Conseil canadien des relations industrielles (CCRI) doit également voir si des services essentiels doivent être offerts à la population pendant la grève. Le public a jusqu'au 9 janvier afin de faire connaître son point de vue sur la question au CCRI qui prendra ensuite une décision.

## Sault-Ste-Marie recevra les Jeux franco-ontariens

par Karine Régimbald

[Voir tous les articles de Karine Régimbald](#)

Article mis en ligne le 25 décembre 2008 à 0:00

[Soyez le premier à commenter cet article](#)

**Sault-Ste-Marie sera la ville hôte de la 16<sup>e</sup> édition des Jeux franco-ontariens auxquels assisteront près d'un millier de jeunes francophones de l'Ontario.** La Fédération de la jeunesse franco-ontarienne a annoncé, la semaine dernière, que l'École secondaire Notre-Dame-des-Grands-Lacs, du Conseil scolaire de district catholique du Nouvel-Ontario, accueillera les jeunes francophones participants du 15 au 18 mai prochain.

«C'est important de se promener sur tout le territoire francophone, dans toutes les régions pour bien représenter les jeunes francophones de la province», souligne Ajà Besler, agente de communication à la Fédération de la jeunesse franco-ontarienne (FESFO).

Pour une première année, la FESFO offrira un nouveau volet, soit celui de la danse. Sept autres volets seront aussi mis de l'avant lors de l'événement, notamment dans le domaine de la musique, des arts visuels, de l'improvisation théâtrale, des arts du cirque, des sports ainsi que des quiz.

Selon la FESFO, cette activité annuelle représente beaucoup pour la communauté francophone puisqu'elle se veut un élément rassembleur. «Ça faisait longtemps que nous n'étions pas allés dans le centre de l'Ontario. On voulait absolument choisir une ville dans ce coin-là cette année, explique Mme Besler.

À son avis, les Jeux, qui présentent près de 200 spectacles et performances, développent un fort sentiment d'appartenance à la communauté francophone. L'événement sert aussi à faire en sorte que la coopération soit au cœur du programme de la fin de semaine.

«Les Jeux ne sont pas une école en compétition avec une autre école, affirme avec conviction la porte-parole de la FESFO. Nous permettons à des jeunes de travailler en équipe avec d'autres jeunes de partout en province», ajoute-t-elle en précisant que les participants en apprennent sur d'autres réalités



**Les Jeux franco-ontariens se veulent un élément rassembleur pour la communauté francophone. Photo : Archives**

en plus de se créer un réseautage et de célébrer la francophonie.

## La campagne Centraide continue de progresser



par **Stéphane Jobin**

[Voir tous les articles de Stéphane Jobin](#)

Article mis en ligne le 29 décembre 2008 à 9:58

[Soyez le premier à commenter cet article](#)

**Centraide/United Way Ottawa a fait savoir aujourd'hui que la campagne communautaire de 2008, dont l'objectif était de 31 millions \$, a jusqu'à présent recueilli 30,4 millions \$, ou 98,1%.** Lors de la soirée de fin de campagne, au début décembre, l'organisme avait annoncé un total amassé de 29,9 millions \$. Chaque année, toutefois, des dons supplémentaires continuent de s'accumuler au cours des semaines suivant la clôture officielle.

«Grâce à la générosité de cette communauté, nous avons réalisé de solides progrès au cours des dernières semaines, a commenté le président de la campagne de 2008, Sal Iacono. Il reste encore du travail à faire avant d'atteindre notre objectif, et ce sera difficile. Mais il semble bien que nous sommes en vue de notre objectif ; si nous continuons de travailler fort et que les gens réagissent, nous avons une chance de le réaliser.»

## Un appel pour mobiliser les jeunes francophones

### Le gouvernement ontarien lance la stratégie L'accent sur la jeunesse



par **Kristina Brazeau**

[Voir tous les articles de Kristina Brazeau](#)

Article mis en ligne le 25 décembre 2008 à 0:00

[Soyez le premier à commenter cet article](#)

**Parler, étudier et vivre en français, voici ce que le gouvernement de l'Ontario souhaite inculquer aux jeunes à l'aide de partenaires communautaires.** La ministre déléguée aux Affaires francophones et députée d'Ottawa-Vanier, Madeleine Meilleur, était présente à l'École secondaire publique De La Salle, jeudi dernier, afin de lancer la stratégie L'accent sur la jeunesse du gouvernement de l'Ontario.

La stratégie vise les jeunes de 11 à 22 ans et a pour but de rendre la langue française plus attrayante au niveau de la culture, du travail et de la vie sociale ainsi que de stimuler leur engagement dans la communauté.

«C'est important dans le contexte actuel. Je pense que la francophonie est sur une lancée. Nous pouvons être optimistes face à l'avenir», a fait savoir la députée d'Ottawa-Vanier, en ajoutant que les élèves francophones obtenaient désormais des résultats équivalents ou supérieurs à ceux des élèves fréquentant une école de langue anglaise.

Mme Meilleur a ajouté que les écoles de langue anglaise avaient perdu 56 000 élèves en quatre ans et que les effectifs des écoles de langue française augmentaient.

Pourtant, le taux d'assimilation tend à augmenter, a-t-elle poursuivi.

En effet, selon le recensement de 2001, 81% des enfants francophones de moins de quatre ans parlent français à la maison tandis que chez les 20-24 ans, le taux n'est que de 57%. Selon l'étude menée par le gouvernement en 2008, 93% des 14-17 ans se disent bilingues et 94% des 18-22 ans croient que leur bilinguisme augmentera leurs perspectives de carrière.



**La ministre Madeleine Meilleur croit qu'il faut mettre tout en œuvre pour que les jeunes puissent utiliser et transmettre le français.**  
Photo : Gracieuseté de l'Office des affaires francophones



«Il faut mettre tout en œuvre pour que les jeunes puissent utiliser et transmettre le français», a-t-elle fait valoir.

Pour ce faire, le gouvernement s'allie à des partenaires, dont la Fondation Trillium, les Caisses populaires Desjardins ainsi que la Fédération de la jeunesse franco-ontarienne (FESFO) afin de favoriser la participation des jeunes dans leur communauté.

La ministre Meilleur a aussi encouragé les organismes à faire preuve de créativité afin d'attirer les jeunes ainsi que de les inviter à jouer un rôle au sein de leur conseil d'administration.

# School boards to put students on yellow buses

BY JOANNE LAUCIUS    JANUARY 2, 2009

Two Ottawa school boards will go ahead with a contingency plan to enlist yellow school buses to transport students who rely on OC Transpo.

Both the Ottawa-Carleton District School Board and the the Ottawa Catholic School Board have reached an agreement with the Amalgamated Transit Union allowing the boards to provide yellow bus transportation.

The routes are to begin Wednesday, January 7 and will serve about 13 schools normally served by 600 series OC Transpo buses, according to the public board.

The Catholic board has announced that its extra routes will be added at high schools where over 35 per cent of students use OC Transpo. These include St. Patrick's High School, Lester B. Pearson High School, St. Pius X High School, Immaculata High School and Notre Dame High School.

Details on the schedules and stops for both of the boards are to be released on school and school board websites on Monday, as well as being released by the schools.

"It will be a limited service," said Lynn Scott, chairwoman of the Ottawa-Carleton District School Board.

Some of the yellow buses might not be able to make it to school in time for school start, she said. As well, they will not stop at all of the regular stops of 600-series OC Transpo buses.

A plan to use the yellow buses was abandoned in the early stages of the OC Transpo strike after the companies that operate the yellow buses balked because the OC Transpo drivers' union would not guarantee that striking members would refrain from picketing schools and places where students would wait for yellow buses.

School board officials have been in negotiations with the union since then.

In all, more than 12,000 Ottawa students from Grade 7 to Grade 12 are issued with OC Transpo passes to get to school.

Ms. Scott said the boards know that the new routes won't be able to take the place of Oc Transpo routes. However, the boards have been keeping tabs of school attendance during the strike, and have found that as the strike wore on, attendance was dropping.

"There's a limit to how many students can rely on alternatives," she said. "if it's only a couple of days,

you can take a student to school. It gets more difficult as it goes on.”

© Copyright (c) The Ottawa Citizen

# Well-rounded intelligence

January 5, 2009 8:05 AM [Be the first to post a comment](#)

Most of the facts that students cram into their heads don't take up permanent residence. The names of long-dead politicians and the dates of ancient wars begin to fade from memory almost as soon as they're committed.

So why bother memorizing them at all?, people are starting to ask. Today's technology gurus go further and argue that everything you need to know is on the Internet. Why remember a fact when you can Google it?

Don Tapscott, author of the hot new book *Grown Up Digital*, believes the "net generation" derives no benefit from memorizing facts. Instead, he argues that today's children should learn to navigate the Internet and be taught to think creatively, that is, to process, what they find.

Mr. Tapscott, along with other critics of rote learning, makes some good points about the limits of traditional approaches to education. Memorizing dates and names only to regurgitate them on an exam paper is by itself of dubious value. Remembering is not the same as learning.

But here's what the critics miss. While remembering is not the same as learning, it is related to learning, even if scientists are still unsure of the exact relationship.

The academic term for problem-solving ability is fluid intelligence. Researchers once thought it couldn't be strengthened. The brainpower you were born with was the brainpower you were stuck with. But recent research suggests otherwise. The parts of the brain responsible for problem solving also play a role in controlling memory. And improving your memory might just make you smarter.

In a study recently described in *The Proceedings of the National Academy of Sciences*, groups of volunteers were given fluid intelligence tests. They then participated in daily half-hour memorization exercises for periods ranging from eight to 19 days. When tested again, after the training, the subjects performed much better than other volunteers who took the test without training. And the longer people did the memory exercises, the higher their scores.

It's only one study, and even the researchers admit they have no idea how great the gains might be, in improving fluid intelligence, that a person could hope to attain, and how long they would last after ending memory training. But it does confirm what many scientists have long suspected: how well you are able to store information affects how well you are able to process information.

If young students were never compelled to retain facts and figures, it is possible that certain parts of their brains would not develop as they should.

Beyond the cognitive benefits, there are surely behavioural ones, too. Memorizing forces students to focus. Even in a multitasking world, we must be able to concentrate on single tasks in order to become

effective problem-solvers.

Will you fail in life if you don't know when the First World War began and ended? Perhaps not. Will you be able to pay your mortgage if you don't know who succeeded Charles Tupper as prime minister? Almost certainly. Even Albert Einstein once said: "Never memorize what you can look up in books."

Forcing students to cram their heads to overflowing with facts is lazy teaching. Not requiring them to memorize anything is just as unwise.

© Copyright (c) The Ottawa Citizen

- [E-mail this Article](#)
- [Print this Article](#)
- [Share this Article](#)

## Story Tools

- [E-mail this Article](#)
- [Print this Article](#)
- [Comments \(0\)](#)
- [Share this Article](#)

Font:

- \*
- \*
- \*
- \*

Image:

- \*
- \*
- \*
- \*



## Related Stories

- [Ottawa firm leads singalong for teenybopper superstars](#)
- [The green theme](#)
- [Economy catches up to RIM](#)

## Related Stories from Sister Publications

- [Saskatchewan man helps develop Wii game](#)

Leader-Post

Sunday, January 04, 2009

- [Rocket company sells discount rides to space](#)

The StarPhoenix

Sunday, January 04, 2009

- [Future will see blind 'drivers'](#)

Edmonton Journal

Sunday, January 04, 2009

## Related Stories from Around the Web

- [ITV to write down Friends Reunited value, says report](#)

The Register, UK

Monday, January 05, 2009

- [Council to crack down on Cracknuts Lane](#)

The Register, UK

Monday, January 05, 2009

- [Fence plan to save Tasmanian Devil](#)

The Register, UK

Monday, January 05, 2009

# Scaling Kilimanjaro for a breast cancer cure

BY DAVID GONCZOL    JANUARY 4, 2009



Ottawa radiologist Dr. Adnan Hadziomerovic, kisses his children goodbye as both he and his wife get leave Ottawa Sunday for a fundraising journey to Mount Kilimanjaro on behalf of the Montfort Hospital. His daughters are (left to right) Ariane, Alexa, and Isabel, pictured here with their their mother Dr Claudine Michaud, a radiologist at the Montfort Hospital. Dr Hadziomerovic is a radiologist at the Ottawa Hospital. 25 climbers are attempting to raise \$500,000 to improve cancer facilities at the hospital.

**Photograph by :** David Gonczol

OTTAWA-It will probably be the first digital breast scan on top of any mountain in the world, but a group of Ottawa fundraisers are set to climb Mount Kilimanjaro this month to conduct that test in the hopes it will lead to less breast cancer in the Ottawa area.

By the time they end their eight-day fundraising ascent of the fabled African summit on Jan. 15, the 25 climbers intend to have raised about \$500,000 for a new mammography unit for Montfort Hospital.

Comprising mostly inexperienced climbers, the team underwent a six-month mountain climbing “boot camp” and Sunday, boarded a bus headed to Montreal to catch a flight to Tanzania. They expect to be at the foot of the giant 5,895 metre extinct volcano by tonight.

All are paying their own way, between \$12,000 and \$15,000 per person, along with \$5,000 for the hospital which each climber personally raised.

They will begin their climb in 45C heat that will soon give way to treacherous wintry conditions and -30C temperatures.

"It's right off the scale," said Jeannie Pelletier, the wife of Rockland doctor Steve Pelletier, who asked his wife to join him and accept a request from Montfort Hospital CEO Gérald Savoie to make the charity climb.

"I'm nervous. It's something I never would have dreamed of doing. It's completely off the scale for me," said Mrs. Pelletier.

But she is quick to add she is looking forward to the trip and that "this charity is a really big one for me. It's the cause that's driving me," she said.

Like many of the climbers, she has done a considerable amount of hiking and many have climbed the mountains in New England, which are less than half the size of Mount Kilimanjaro.

Altitude training was a big part of the six-month preparation course held at the St. Laurent Recreation Complex. Manager Brian Robitaille explained the climbers wore a mask that fed limited amounts of oxygen, similar to what they will experience on the climb. The "altitude air" sessions were held five to seven hours a week for the past three months.

"It takes you up to that elevation before you fly out there," said Mr. Robitaille.

Ronald Caza, a lawyer with the Ottawa firm Heenan Blaikie and known for his work in expanding francophone rights, said it was a great excuse to get into shape and to help a worthy cause.

"I think we are excited to have the opportunity to participate. We are all looking forward as a team to doing this together, to be able to realize it," said Mr. Caza who joins many Montfort doctors as well as members of the business community.

About 40 area businesses are supporting the climb and contributing to the fundraising effort.

Luc Labbé, who works at the francophone chartered accounting firm Marcil Lavallée, came up with the idea 15 months ago as a way to raise funds for the hospital. The firm approached Montfort officials who liked the idea and his firm has since raised nearly \$70,000 for the project.

Louise Albert, a social worker and volunteer on the Montfort Foundation board, was saying goodbye to her three children at the Ottawa bus station. She intends to spend an extra week after the climb working in an orphanage in Tanzania.

"This is a huge challenge to do what we are doing. It's very important for every woman who is dealing with breast cancer issues. So we feel it is a privilege to do what we are doing right now," she said.

At the summit, a team member will submit to a digital breast exam using new technology, and the results will be sent back immediately to Montfort Hospital, as part of a test.

About 75 per cent of the climb's goal of \$500,000 has been reached. For information on donating, visit the Montfort Foundation's website at <https://www.cgiottawa.com/ERDS/Donation.aspx?evt=38>

© Copyright (c) The Ottawa Citizen